

INITIATIVE [SEMAINE DE L'ARTISANAT (2/6)]

Le dessinateur de BD a trouvé l'inspiration chez un carrossier

Le dessinateur roannais, Guillaume Griffon, a troqué ses crayons pour le spectromètre et la corde à piano à la carrosserie Garcia de Roanne. Et glané de nouvelles idées de dessins !

UN PARTENARIAT

La Tribune
LE PROGRÈS

Guillaume Griffon a délaissé ses zombies préférés pour s'immerger dans la réalité d'un atelier de carrosserie automobile. Insolite pour le dessinateur roannais, qui vient de publier son 8^e album à travers le 6^e tome de la série Apocalypse sur Carson City, *Sorti des ténèbres*.

« Je ne connais rien à la mécanique automobile ! » avoue-t-il, un brin intimidé. Cette matinée concoctée par la Chambre des métiers de la Loire, à l'occasion de la Semaine de l'artisanat, lui a permis de s'initier. C'est aussi une belle occasion pour Yoann Garcia, gérant de la carrosserie familiale, rue de Charlieu, à Roanne, de braquer les feux longue portée sur un métier exigeant et minutieux.

Première étape du parcours initiatique pour Guillaume Griffon, endosser la combinaison de mécanicien. Puis



■ Guillaume Griffon, dessinateur de BD (à gauche), a découvert le métier de carrossier auprès de Yoann Garcia à Roanne. Photo Yves FLAMMIN

c'est la plongée sous le capot. Et déjà quelques petits travaux pratiques. Briefé par Yoann Garcia, le dessinateur va manier « la corde à piano », pour déboîter un pare-brise abîmé.

« Pour moi, c'est une belle découverte »

Concentré et précautionneux, le dessinateur s'en tire plutôt bien. Plus loin, une Peugeot 508 SW révèle ses entrailles. Frédéric, carrossier-tôlier, va remplacer la tête

de jambe Macpherson et l'embrayage. Une opération pilotée par écran interposé, grâce à des sondes : « Le but est de se trouver au plus près de l'élément d'origine confiet-il. Je ne vais laisser que 2 mm de tolérance. »

« C'est super précis » commente le dessinateur, manifestement captivé. Au labo, où l'ordinateur permet de préparer la juste teinte, l'artiste va de nouveau retroucher les manches, guidé cette fois par Florian, carrossier-peintre. Objectif, retrouver

« à la goutte » le blanc banquise opaque onyx de la Peugeot.

Après la pose du spectromètre, Guillaume, très appliqué, verse les peintures. Mission accomplie, avec un taux de précision de 97 %. Puis c'est le passage dans la cabine de peinture. Au bout de plusieurs balayages timides, la pièce est presque entièrement recouverte.

« Guillaume se débrouille vraiment bien, c'est un bon élève » sourit le patron. Cerise sur le gâteau, décorer une

trappe à essence. Là, Guillaume Griffon retrouve toute son aisance et trace un œil spectaculaire. La propriétaire de la voiture est ravie : « Je repars avec une œuvre d'art ! »

« Pour moi, c'est une belle découverte et en même temps une source d'inspiration pour un prochain album » confie l'artiste qui songe à glisser une course de voitures dans une prochaine BD. Voire à créer des stickers pour automobile. À suivre ?

Dominique Berthéas

« On voit qu'il faut de la passion pour réussir dans ce métier »

Guillaume Griffon
Auteur de bande dessinée



■ Photo Yves FLAMMIN

« D'emblée, j'ai trouvé ce projet d'immersion très intéressant. C'est super enrichissant de rencontrer des artisans qui se donnent à fond comme dans cette entreprise. D'autant que ma connaissance de la voiture se bornait à une fascination esthétique pour les vieilles américaines des séries des années 80. J'avais quelques idées sur le métier de mécanicien mais en fait, j'ai été bluffé par la réalité du travail. Particulièrement par la technique de composition des teintes. L'expression « à la goutte » n'est vraiment pas usurpée. C'est de la haute précision ! On voit qu'il faut de la passion pour réussir dans ce métier. C'est un point commun avec le travail des artistes. Je partage cet amour de la perfection et du travail bien fait. »

REPÈRE

■ En immersion

Semaine de l'artisanat

Jusqu'à samedi 18 mars, *La Tribune-Le Progrès* propose à ses lecteurs de découvrir des artisans de la Loire, qui ont accueilli des personnalités œuvrant loin de leurs activités quotidiennes.

JEUDI La Stéphanoise Aravane Rezaï, joueuse de tennis professionnelle, sera en immersion chez un fabricant d'armes, la Société Nouvelle des armes Darne.

« Il faut écouter les anciens et toujours se former »

Yoann Garcia, gérant de la carrosserie Garcia



■ Photo Yves FLAMMIN

« Mon père, José Garcia, a créé cette entreprise il y a une quarantaine d'années, quai du Béal. Ma mère en était la comptable et mon berceau se trouvait à côté du pont de levage. Jamais je ne me suis posé la question de ce que j'allais faire ! Aujourd'hui, c'est devenu un groupe de sept entreprises qui emploient une quarantaine de salariés et couvrent tout le champ de la réparation automobile jusqu'à la location et la restauration de véhicules anciens avec ARA Classic, fondée en février. Nous allons bientôt ouvrir une école de débossage près de Tarragone en Espagne. La clé, c'est la passion. Pour réussir, il faut savoir écouter les anciens et se former constamment. La finition doit être irréprochable et cela passe par plein de choses. »